

La Sérendipité  
*le hasard heureux*

Actes du colloque de Cerisy-la-Salle publiés  
sous la direction de  
Danièle Bourcier & Pek van Andel

La Sérendipité  
*le hasard heureux*



Hermann

Illustration de couverture : *Le chamelier accuse les Trois Princes de Sérendip de vol devant le roi. Khamsa of Amir Khusraw*, f. 204a (detail). Iran, Yazd, 1497.

© Topkapi Saray Museum, Istanbul, H. 801.

[www.editions-hermann.fr](http://www.editions-hermann.fr)

ISBN 978 2 7056 7087 0

© 2011 HERMANN ÉDITEURS, 6 RUE DE LA SORBONNE, 75005 PARIS

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.

# Table des matières

<i>Pourquoi la sérendipité ?</i>	
Danièle Bourcier & Pek van An del .....	7

## Chapitre 1

### Aux origines de la sérendipité : contes, aventures et voyages

<i>De la transmission du récit millénaire à la transmission des modalités de la découverte sérendipienne : l'effet de suspens chez Verville et Voltaire</i>	
Sylvie Cattelin .....	19
<i>La sérendipité dans les contes</i>	
François Flahault .....	31
<i>Le long voyage d'une notion. La sérendipité, de la fiction à la science</i>	
Pek van An del & Danièle Bourcier .....	41
<i>Expédition polaire et sérendipe : une exploration à deux voix à partir d'une expérience en kayak de mer au Spitzberg</i>	
Pascal Croset & Pascal Lièvre .....	53
<i>Sérendipité et mobilité</i>	
Georges Amar .....	73

## Chapitre 2

### Au cœur de la création artistique

<i>« Les yeux fermés »</i>	
Geneviève Lassus .....	85
<i>L'inattendu en scène</i>	
Marion Boudier .....	97
<i>Musique concrète, sérendipité et créativité : la dialectique du « faire &amp; entendre »</i>	
Évelyne Gayou .....	105
<i>Comment les outils de création musicale peuvent-ils favoriser la sérendipité ?</i>	
Emmanuel Favreau .....	119
<i>Roman : Des inventions par l'imprévu</i>	
Jean Ricardou .....	125
<i>Improvisation, sérendipité, indétermination en musique</i>	
Denis Laborde .....	141

### Chapitre 3

#### Dans les aléas de la décision rationnelle

<i>Effets pervers, inanité et sérendipité dans les politiques publiques</i>	
Jean-Michel Saussois .....	163
<i>La sérendipité du droit</i>	
Danièle Bourcier .....	173
<i>Le dialogue comme source du droit : la créativité inattendue de la médiation</i>	
Pompeu Casanovas .....	185
<i>La sérendipité : un concept novateur pour s'orienter dans la vie ?</i>	
Francis Danvers .....	199
<i>Le hasard dans la sérendipité : histoire d'un déni politique (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) et enjeux pour une politique scientifique</i>	
Laurent Loty .....	209

### Chapitre 4

#### Un processus heuristique des découvertes scientifiques

<i>Sérendipité et heuristique : le cas Einstein ou La sérendipité implique-t-elle une démarche heuristique ?</i>	
Jean-Marie Brom .....	225
<i>D'où viennent les idées (scientifiques) ?</i>	
Étienne Klein .....	229
<i>Double découverte et sérendipité</i>	
François Dubois .....	239
<i>Quelques aspects de la sérendipité en mathématiques</i>	
Robert Vallée .....	249
<i>Une typologie des sérendipités</i>	
Pek van Andel .....	255
<i>La sérendipité. Le secret bien gardé des chemins inattendus où l'on fait réellement des découvertes</i>	
Morton A. Meyers .....	267
<i>Sérendipité et psychanalyse</i>	
Béatrice Lehalle .....	271
<i>La sérendipité comme interaction environnementale</i>	
Jacques Lévy .....	279

## Chapitre 5

### Au bord de l'émergence et du chaos

<i>Observer l'émergence. Voir sans regarder, toucher sans saisir : la mesure des choses</i> Josée Landrieu .....	289
<i>L'émergence de pratiques communes transmodernes. À propos d'une démarche sérendypique de déroutement en anthropologie du droit</i> Étienne Le Roy .....	299
<i>La catastrophe</i> Marc Hartzfeld .....	311
<i>Parler-Dire, l'In-Entendu</i> Danielle Treton .....	319

## Chapitre 6

### Dans le jeu des innovations socio-techniques

<i>Les technologies de l'information et le régime exploratoire</i> Nicolas Auray .....	329
<i>A quoi sert un portable ? Usages inattendus des technologies mobiles dans des situations de crise et de conflit</i> Marta Poblet .....	343
<i>La sérendipité, processus cognitif et sémantique du média-numérique. L'exemple du Topos numérique et du Récit variable</i> Carole Lipsyc .....	355
<i>Que peut-on apprendre de l'inattendu en prospective ?</i> Saphia Richou .....	367
<i>Briser le toit de la maison</i> Pierre Berloquin .....	375

## Postface

### Une certaine approche de la société hypermoderne

<i>François Ascher, Cerisy et la sérendipité</i> Sylvain Allemand .....	387
<i>Biographies des intervenants</i> .....	405

# Pourquoi la sérendipité ?

Danièle Bourcier & Pek van AnDEL

Il faudrait, pour organiser la gestion de son propre ménage, étudier une fois, de façon sérieuse, pourquoi la plus grande partie des découvertes est due au hasard.

G.C. Lichtenberg <sup>1</sup>

## Présentation du thème

Le mot *sérendipité*, absent des dictionnaires français, figure depuis longtemps dans les dictionnaires anglais-français sous le terme de *serendipity* : il est traduit laconiquement par « don de faire des trouvailles ». En 2009 le livre *De la sérendipité dans la science, la technique, l'art et le droit : Leçons de l'inattendu* de Pek van AnDEL et Danièle Bourcier (Chambéry, L'Act Mem) paraît en France. Écrit pour introduire le mot et le phénomène dans le monde francophone, il devint l'occasion de réunir pendant dix jours des chercheurs, des artistes, des créateurs, des philosophes, des décideurs, des psychanalystes et des amateurs curieux au Centre Culturel International de Cerisy pour explorer et approfondir ce thème en partant de leur propre pratique. Suscitant de façon inattendue de multiples débats dans la presse, le terme de « sérendipité » fut finalement consacré mot de l'année 2009 par la *Revue des Sciences Humaines*.

Le mot était peu familier mais le phénomène de ce qu'on appelle sérendipité était depuis longtemps observé, utilisé et commenté dans la littérature scientifique. Claude Bernard, par exemple, notait en 1865 ce qui allait devenir le *motto* de la sérendipité dans tous les domaines de la connaissance et de l'action : *"Il n'y a rien d'accidentel, et ce qui pour nous est accident, n'est qu'un fait inconnu qui peut devenir, si on l'explique, l'occasion d'une découverte plus ou moins importante."* Ainsi l'expérimentateur comme le créateur doivent s'attacher à tirer profit de toutes leurs observations, en particulier les observations accidentelles, parce que ce qu'on appelle 'accident' n'est qu'un effet observable d'une cause encore inconnue : trouver la cause peut devenir la clé d'une nouveauté cruciale.

Il est risqué de proposer une définition consensuelle de ce mot – qui est un concept multiforme et un phénomène polymorphe. On dira provisoirement que la sérendipité est considérée comme la capacité de découvrir, d'inventer, de créer ou

---

<sup>1</sup> G.C. Lichtenberg (1991), *Schriften und Briefe. Sudelbücher II* [1789-1793]. Deutscher Taschenbuchverlag, München, J 1329, cité par H.-J. Rheinberger dans *L'imagination et l'intuition dans les sciences*, sous la direction de P. Buser, Cl. Debru, A. Kleinert, Paris : Hermann Éditeurs, Histoire des sciences, 2009, p. 37.

d’imaginer quelque chose de nouveau sans l’avoir cherché à l’occasion d’une observation surprenante qui a été expliquée correctement. Ce phénomène concerne tous les domaines de l’activité humaine.

La sérendipité ne commence pas par une savante hypothèse ou avec un plan déterminé. Elle n’est pas due seulement à un accident ou au hasard. Mais les milliers de grandes ou petites innovations qui ont jalonné l’histoire de l’humanité ont un élément commun : elles n’ont pu se transmettre que parce qu’un observateur, un expérimentateur, un artiste, un chercheur, à un certain moment, ont su tirer profit de circonstances imprévues.

Les sophistes disaient déjà cinq siècles avant J.-C. qu’on ne peut pas chercher ce qu’on ne connaît pas parce qu’on ne sait pas ce qu’on doit chercher. Pour découvrir quelque chose de nouveau, on ne peut pas dériver le nouveau de l’ancien ni le connu de l’inconnu. Si on était capable de le faire, le résultat ne serait ni inconnu, ni nouveau. Pour parler d’une véritable innovation, on a besoin d’un élément imprévisible, comme d’une observation surprenante, élaborée ensuite correctement. Le droit exige même cet élément inattendu, imprévisible, non évident, pour qu’une invention soit brevetable.

La plupart des livres, articles et essais sur la sérendipité se réduisent à des collections d’exemples, de la découverte de l’Amérique à celle de la fission nucléaire ou de la peinture abstraite. La monographie la plus sérieuse sur la pratique et la théorie de la sérendipité est celle des sociologues des sciences Robert K. Merton & Elinor G. Barber, intitulée *The Travels and Adventures of Serendipity, A study in Historical Semantics and the Sociology of Science*. Terminée en 1958, elle fut mise de côté pour être revue, complétée et finalement publiée en 2004 à Princeton University Press.

## Objectif

L’approche que nous souhaitons partager dans ce livre est différente. Il s’agit moins de proposer une analyse de sociologie des sciences ou un panorama sur les mécanismes de la créativité que de faire réfléchir, à partir de cas pratiques et d’expériences, une communauté de chercheurs, d’artistes, de décideurs sur les enjeux de ce phénomène qui se retrouve dans les sciences et les techniques mais aussi dans les arts et dans la politique, le droit, le management et la vie de tous les jours.

Le phénomène de sérendipité est parfois la cible de diverses critiques. Est-il différent de celui de la découverte ? Est-ce une notion pertinente pour la recherche ? On le verra dans cet ouvrage : les plus enthousiastes commencent souvent par douter de l’homogénéité de la notion, d’autres parlent d’heuristique, de dispositif, de capital social, de propriété poétique de l’esprit humain. Les textes en tout cas sont d’accord sur le point que la sérendipité existe, au moins aux yeux de leur auteur. Un physicien nucléaire répondait même, avec un sourire : « *La sérendipité ? Moi, je vis de ça !* » Plus la science est exacte, plus le phénomène paraît évident. Mais la sérendipité est repérable dans bien d’autres domaines. D’abord utilisé dans le monde littéraire, puis dans les sciences exactes, le terme fut importé dans les sciences sociales et le monde de la décision : la sérendipité est intrinsèque à l’existence humaine.



## Contenu

Cet ouvrage réunit les contributions de chercheurs, d'artistes, de philosophes, de mathématiciens, d'inventeurs, de juristes, de pédagogues et d'amateurs curieux sur un objet transdisciplinaire paradoxal : quelle leçon peut-on apprendre de l'inattendu ? Expériences vécues et récits scientifiques, ateliers de découverte musicale ou théâtrale ont permis de partager les multiples approches de cette aptitude étrange.

Divers domaines d'application de la sérendipité ont ainsi été observés : les sciences, les technologies, l'art (peinture, écriture, théâtre, musique), la décision (politiques publiques, droit). La sérendipité croise aussi des territoires plus lointains : celui de l'émergence et du chaos par exemple. Ont aussi été convoquées l'épistémologie, la philosophie et la didactique des sciences, qui ont trouvé dans cette démarche matière à repenser le discours traditionnel sur la Méthode.

Enfin d'autres aspects plus transversaux comme l'intuition et l'observation ont été explorés à partir de la question : peut-on développer, par une certaine attitude mentale, ou un apprentissage cognitif, une aptitude à accueillir l'inattendu, à réagir de façon créative à la surprise, à construire des hypothèses par abduction ?

## Chapitre 1. Aux origines de la sérendipité : contes, aventures et voyages

Un premier chapitre dévoilera l'origine du mot sérendipité pour montrer combien le phénomène est lié à la fiction et au récit. La fable originaire *Les trois Princes de Sérendip* est relue attentivement par Sylvie Cattelin. Parmi les nombreuses versions et adaptations de la fable, deux œuvres introduisent un élément narratif nouveau, le suspens : il s'agit de *L'Histoire véritable ou le Voyage des Princes Fortunez* de Béroalde de Verville (1610) et de *Zadig ou la destinée* de Voltaire (1748). La narration dans ces deux récits transforme l'acte de lecture en expérience de connaissance. À sa suite, François Flahault redécouvre comment les contes populaires européens font une large place à une forme de sérendipité qui consiste à tirer parti de l'imprévu : un personnage, alors qu'il poursuit un but, fait en chemin des rencontres et connaît différentes péripéties dont il saura tirer parti. Le lecteur aussi est impliqué dans cette découverte.

Pek van Andel et Danièle Bourcier montreront comment le récit fondateur a circulé dans l'histoire des découvertes scientifiques : chaque cas est devenu le récit unique d'une expérience individuelle ou collective. Mais il existe aussi – sinon une théorie – un corpus d'analyses du phénomène ; ils suivent la trace de ces analyses à travers les écrits de Selz, de Merton et d'Eco.

Pascal Croset et Pascal Lièvre racontent comment, même de nos jours, l'aventure est intrinsèquement liée à la sérendipité. Une expédition polaire en kayak est le contexte qu'ils ont choisi pour se confronter à la question : comment fait-on face à l'imprévu ? La réponse peut être urgente en milieu extrême.

Il existe un rapport intime entre la sérendipité et le voyage. Georges Amar, prospectiviste en mobilité urbaine, en établit de nombreux : il cherche des formes de

mobilité « riches en sérendipité ». Tout voyage déploie cette possibilité de lire la ville, la forêt, le ciel, ou la rivière, et de favoriser un état d'apprentissage ouvert.

## Chapitre 2. Au cœur de la création artistique

La sérendipité concerne toutes les pratiques artistiques. Cependant, les artistes et expérimentateurs (peinture, théâtre, musique et écriture) divergent sur le moment et la part de la sérendipité dans l'acte esthétique. Elle peut revenir à ce qui n'est pas prévu, à ce qui est hors du conscient. On disait de Duchamp, lequel – comme Kandinsky – a provoqué des ruptures décisives en art, qu'il avait un « esprit merveilleusement dispos ».

Pour le peintre Geneviève Lassus, c'est la part due à la naïveté, à la spontanéité, à l'aléatoire, en un mot l'inspiration, qui permet d'être *disponible* à la création. Mais souvent une commande extérieure, une contrainte professionnelle, ou une mise en condition par la musique par exemple seront à l'origine d'expériences artistiques surprenantes. Elle raconte comment décrire le sommeil l'a conduite à la technique du *tracé des corps* sur une toile libre. Pour la dramaturge Marion Boudier, il existe des conditions de possibilité de l'inattendu artistique dans la rencontre entre praticiens et spectateurs. L'art des Trois Princes touche, d'un côté, la vérité et le mensonge, c'est-à-dire la fiction, qui ne cesse de construire et de déplacer ses critères de vérité, et de l'autre, le geste artistique, qui donne un caractère d'évidence ou de vérité à ce qu'il invente. La crédulité du chamelier du conte des *Trois Princes* est celle de tout spectateur...

Évelyne Gayou, musicienne au GRM, analyse les développements de la musique concrète dont l'invention sérendipienne revient à Pierre Schaeffer en 1948. Cette invention ouvre de nouvelles hypothèses sur le fonctionnement de la sérendipité : Schaeffer découvre – et plusieurs générations de musiciens le redécouvriront après lui – que perception et geste sont premiers par rapport au code et au langage des partitions. Ce qui permet à Emmanuel Favreau, concepteur des GRM *tools*, de montrer comment des outils logiciels de création musicale peuvent la favoriser, en contraignant l'espace des possibilités, sans passer par le codage de l'écrit.

Qu'une approche contraignante laisse place à l'inattendu, c'est aussi ce que montre l'écrivain Jean Ricardou à partir d'un de ses livres *Lieux dits, petit guide d'un voyage dans le livre*. Ce voyage n'est pas celui des Princes : le narrateur met en œuvre un guide touristique et une fiction romanesque. D'une grille des noms de lieux et d'une programmation, sortiront quelques inventions narratives imprévues. La sérendipité, loin de renvoyer au décryptage d'une *énigmatique* (liée à la capacité subjective de faire des trouvailles) trouverait son origine dans une *programmation*, favorisant la mise entre parenthèses de l'artiste.

Denis Laborde, ethnomusicologue, mobilise d'abord, après Antoine Compagnon, le vieux terme d'apophétie (prédiction de choses advenues avant l'œuvre clos) pour situer le phénomène. Allotélie (faculté d'obtenir des résultats autres que

ceux qu'on visait) proposera plus loin Danièle Treton. Mais la sérendipité ne serait-elle qu'une figure de rhétorique ? Denis Laborde finalement rejette cette position pour prendre la sérendipité au sérieux dans son analyse de l'improvisation en musique. Il explore l'attitude mentaliste puis l'inscription corporelle, comme E. Gayou le suggérait, pour finalement proposer la notion d'*affordance* où des événements imprévus modifient le cours de l'action : il prend l'exemple des bertsulari basques, puis la fameuse séquence où Thelonius Monk improvise « Round Midnight » en transformant son mouchoir, sa cigarette ou son piano en *affordances* d'action.

### Chapitre 3. Dans les aléas de la décision rationnelle

L'erreur sublime est un cas-type de sérendipité. D'une erreur peut naître en effet une découverte inattendue. D'une action bien programmée peut surgir des effets aberrants. Umberto Eco<sup>2</sup> donna un nom à cette situation « the force of falsity ». Dans les sociétés hyper-managériales et sur-réglées, comme dans les sociétés planifiées, une décision *a priori* rationnelle peut conduire à des effets contre-productifs et susciter des stratégies absurdes. Jean-Michel Saussois, socio-économiste, rappelle que l'enfer est pavé de bonnes intentions. Les politiques publiques expriment toujours des intentions louables mais peuvent produire des effets inverses, contre-productifs ou même pervers : comme l'avait remarqué Illich, l'hôpital peut rendre malade, et l'école illettré.

Le droit fait par excellence partie des décisions collectives rationnelles. Mais multiples, complexes ou simplement ambiguës, les lois peuvent rater leur cible, comme le disait le sociologue du droit Jean Carbonnier. Danièle Bourcier prolonge l'article de Merton sur « The unanticipated consequences of purposeful social action » (1936) en évoquant le cortège des effets serendips des lois qui ratent finalement leur cible. Certes le droit n'a pas toujours été le simple déroulement du syllogisme, garant de la rationalité juridique. Il fut une époque où *l'inventio* présidait au délibéré devant le prétoire. Pompeu Casanovas plonge dans l'histoire de la pensée juridique pré-moderne et la relie aux démarches dialogiques les plus contemporaines comme la médiation, où la définition de la règle est le but et non le début du procès.

Quoi de plus irrationnel que le déroulement d'une vie, par rapport aux attentes subjectives de l'enfance, voire face à tous les déterminismes. Le concept de résilience le suggère. Pourtant les sciences de l'éducation qui ont pour objectif de préparer le jeune enfant à se diriger dans la vie n'incluent pas encore le phénomène de la sérendipité au cœur de la plus inconnue des aventures, l'aventure humaine. Francis Danvers, spécialiste des sciences de l'éducation, propose d'y faire appel pour s'orienter dans la vie.

Enfin, la sérendipité, processus incitant pour la créativité, devrait intéresser les politiques publiques actuelles, focalisées sur l'innovation : Laurent Loty confronte la sérendipité à l'interdisciplinarité et scrute les enjeux de ce type d'approche pour

---

<sup>2</sup> U. Eco, *Serendipities, language and lunacy*, traduit par W. Weaver, London: Orion, 1999, p. 1.

suggérer de nouvelles politiques scientifiques. L'histoire des *Trois frères de Serendip*, et celle des spéculations voltairiennes sur le fatalisme scientifique (le déterminisme) et le fatalisme politique, lui donnent l'occasion de réfléchir aux moyens institutionnels à mettre en place pour favoriser la recherche scientifique, et la découverte.

#### Chapitre 4. Dans le processus heuristique des découvertes scientifiques

Les sciences utilisent depuis longtemps le terme de sérendipité comme Monsieur Jourdain la prose, sans s'interroger *a priori* sur sa légitimité comme méthode. Jean Marie Brom l'assimile à une démarche heuristique et commente le fameux texte d'Einstein qui fait référence à l'heuristique dans la découverte. Autre physicien, Etienne Klein doute de l'autonomie de la notion par rapport à celle de découverte et pense qu'aujourd'hui la physique quantique n'aurait pu être découverte par hasard car « sans quête fervente, point de découverte ». Mais si *l'idée féconde* n'a pas de rapports explicites avec ce qui a contribué à son émergence, n'est-ce pas parce qu'elle est un terrain favorable à la sérendipité ?

François Dubois se référant comme E. Gayou et F. Danvers au philosophe Simondon propose un modèle mathématique de la sérendipité à partir de quelques exemples de doubles découvertes : la sérendipité pose le problème de la mesure à une même échelle, là où l'on ne peut plus distinguer l'observateur et l'observé. Robert Vallée montre aussi, à partir de deux exemples mathématiques, qu'un théorème est seulement une conjecture dont la validité est pressentie : l'enseignement a longtemps laissé les élèves dans l'ignorance des voies en « zigzag » de la découverte mathématique.

Pek van Andel, chercheur en médecine, inventeur et « sérendipitologue » – si l'on accepte ce néologisme – utilise la méthode des cas pour classer les centaines d'exemples de sérendipité qu'il a collectionnés. Le résultat est surprenant, sinon exhaustif : de la bionique à la rencontre inopinée de deux chercheurs, des erreurs sublimes à la méthode des résidus, le monde chaotique des récits de découvertes laisse entrevoir une forme de logique de l'inattendu.

Morton A. Meyers, professeur de médecine et de radiologie à New York, fut à l'origine de nombreuses découvertes médicales. Auteur du très fameux *Happy accidents : Serendipity in modern medical Breakthroughs*, il banalise le phénomène à partir de l'histoire des grandes inventions de la vie quotidienne : du post-it, du nylon, du champagne et du micro-onde : « *Ce fut ma propre sérendipité en médecine qui stimula ma curiosité.* »

Dans une lettre à Fliess de 1897, Freud espérait découvrir des océans, « *dont nos successeurs devront pousser plus loin l'exploration* ». Béatrice Lehalle, psychanalyste, relit l'œuvre du fondateur de la psychanalyse à l'aune du récit de ses découvertes (méthode des associations libres, interprétation des rêves) ; inversement, c'est sur les découvertes inattendues du patient dans la cure que repose la dynamique du processus psychanalytique.

Mais où caser la sérendipité dans un édifice épistémologique cohérent ? Jacques Lévy fait appel à la dualité assimilation/accommodation de Jean Piaget pour distinguer la *serendipity* projectuelle ou faible, de la *serendipity* créative ou forte. La sérendipité serait le résultat d'une construction interactive avec l'environnement comme ressource cognitive et affective.

## Chapitre 5. Au bord de l'émergence et du chaos

La lecture du conte des *Trois Princes de Sérendip* nous conduit à penser que la sérendipité peut être vue comme un processus qui ouvre sur une connaissance différente du monde. C'est ce qu'entreprend Josée Landrieu, peintre et spécialiste de prospective. Dans ce conte initiatique, à travers les différentes étapes du voyage qui scandent la marche des Princes vers cette connaissance, elle montre que le lecteur, comme les voyageurs, découvre que visible et invisible sont étroitement imbriqués, qu'un passage par l'obscur, par la descente en soi, est une nécessaire initiation pour passer d'une forme de vérité à une autre.

Étienne Le Roy décrit à sa suite comment pour promouvoir un dialogue entre des mondes de références différentes, il a dû, en tant que juriste mais aussi anthropologue et spécialiste de l'Afrique, procéder à des bricolages, à des improvisations conceptuelles et classificatoires. Il a pris du champ et introduit une distance critique comme l'avaient entrepris les Princes promis au pouvoir. Comme eux, il s'est laissé « dérouter ».

Marc Hatzfeld compare la sérendipité aux phénomènes de catastrophe et d'émergence : un jour, un événement aléatoire échappe aux logiques causales, et force est de faire face à ce nouveau monde. Chacun y réagit : c'est notre liberté. Mais il recueille des recettes de survie comme la gaieté du Samourai, ou l'appel à des ressources archaïques des paysans bengalais quand ils ont dû faire face aux agressions sur leur terre.

Danielle Treton est psychanalyste : elle se confronte à une difficile traduction, celle de *to be outwitted* (se montrer plus malin ?) qui serait la réaction du sujet à l'inattendu dans la cure. Mais qui est le plus malin de l'analysé ou de l'analysant ? N'est-ce pas ce même jeu de dupes qui oppose les Princes de Sérendip – supposés savoir – au chamelier qui va les conduire en prison ?

## Chapitre 6. Dans le jeu des innovations socio-techniques

Internet est une ressource idéale pour l'exploration créatrice. Il n'était pas étonnant que nous y consacrons un chapitre de la sérendipité. Nicolas Auray dénote rapidement comment le butinage et les enchaînements impromptus sur internet dévalorisent la lecture par plan. Il y défend une curiosité qui ne peut être considérée comme délinquante, car l'explorateur tâtonne avec désinvolture et c'est souvent « par hasard » qu'il tombe sur une faille. Naïveté et fascination des nouveaux princes d'Internet, qui recueillent et disséminent tout ce qui tombe sous leurs clics.

Marta Poblet s'intéresse aux téléphonies mobiles, et aux innovations de détournements qu'elles suscitent en cas de crise. L'exemple de *crowdsourcing* (externalisation d'une tâche à un groupe sous forme d'appel ouvert) le plus surprenant est celui qui consiste à rémunérer les utilisateurs de portables lorsqu'ils réalisent de petites tâches dans les pays pauvres comme l'Afrique (recueil d'informations sensibles, alerte en matière de santé par exemple).

C'est en tant qu'écrivain que Carole Lipsyc entend utiliser et développer un nouveau genre littéraire sur les médias numériques : le récit variable. Lire un tel récit permet en toute liberté (impunité) d'explorer un système de ressources (le Topos numérique) et de faire une expérience individuelle de récit.

*Un chien dans un jeu de quilles*, c'est une métaphore du jeu qu'a choisie Saphia Richou pour décrire comment elle fait intervenir la sérendipité en prospective. Le chercheur de signes est espiègle : entre ballades récréatives et espaces transitionnels (Winnicot), les ateliers qu'elle organise placent les apprentis explorateurs en observation libre dans la cité, armés d'un simple appareil photo jetable.

Pierre Berloquin est un spécialiste des jeux. L'exploration qu'il propose n'est pas terrestre mais magique : le toit de la maison n'y résistera pas. Il reprend ce titre de Mircéa Eliade pour expliquer comment Alan Turing, inventeur de l'ordinateur, avait quitté son domaine habituel des mathématiques abstraites pour évoluer dans un univers inconnu nouveau, celui des « machines » : c'est cette escapade qui lui a permis de revenir avec un bagage *inattendu*, très différent de ce qu'il était parti chercher, sans se rendre compte d'ailleurs de ce que contenait réellement ce bagage.

## Chapitre 7. Postface : Une certaine approche de la société hypermoderne

François Ascher avait préfacé notre ouvrage *De la sérendipité* en 2008. Il avait participé aux premières réunions sur l'organisation de Cerisy et voulait être impliqué dans cette décade. Quel plus bel hommage que de lui réserver la conclusion ! Celui qui consacra plusieurs articles à ce thème en fait le leitmotiv de son ultime ouvrage *Examen clinique*. En approfondissant notre société hypermoderne, ne va-t-il pas trouver sur son chemin, la sérendipité, qui en dehors des courants dominants de la pensée, contribue à structurer, pour lui comme pour nous tous, un autre regard sur la société.

Le montage de Sylvain Allemand retrace précisément les parcours et aventures de François Ascher autour de Cerisy, avec les témoignages de ceux qui l'ont connu. Un homme, confronté à l'inattendu dans une société hypermoderne, a eu l'élégance de s'intéresser à ce qu'il trouvait sur son chemin, même si ce qu'il y rencontra finalement n'était pas ce qu'il avait cherché.

## Recommandations pour la sérendipité

Cet ouvrage est le fruit d'une rencontre unique d'artistes et de scientifiques, de formations et d'horizons très divers, inventifs et curieux, qui avaient un agenda

commun : questionner le moment de la découverte, aller plus profondément dans les mécanismes de la créativité, et de notre survie comme *homo ludens*.

Aucun auteur n'a osé ni définir la sérendipité ni proposer un programme pour la produire. Mais de cet ouvrage émerge une liste de sept recommandations :

a) On peut comprendre la sérendipité à partir de l'expérience, ou la susciter à partir d'un dispositif ;

b) Il faut profiter de la catastrophe, du désordre, de la violence, du danger, du chaos, de l'urgence ;

c) Il convient de se préparer à un certain état de créativité :

– en se déprogrammant, en abandonnant ses certitudes,

– en zonant, en errant dans l'entre deux, en dérivant ;

d) Il faut changer son regard et agir au bon moment ;

e) Il faut habiter, parcourir autrement de nouveaux espaces ;

f) Il est indispensable dans certaines circonstances de refuser, de résister, de transgresser et d'oser ;

g) Il faut être « préparé » pour réagir à l'imprévu.

Cet ouvrage montre aussi la polymorphie et l'importance de la sérendipité dans les pratiques les plus diverses comme la vie professionnelle, culturelle, personnelle et amoureuse. Hélas cette idée forte, amusante et démocratique, n'est pas encore enseignée à l'école, au lycée, à l'université, ou après. Pourtant la théorie et la pratique de la sérendipité sont faciles à enseigner et à apprendre (*zu lehren und zu lernen*). Elle mettrait l'imagination au pouvoir. En mai 1968 un mur, qui avait la parole, exultait : « Il faut systématiquement explorer le hasard ! » Peut-être que ces expériences si diverses aideront à poursuivre cette aventure. Le génie de l'empirie et de l'improvisation, quand il s'exerce sur « des esprits préparés » (Pasteur), peut suppléer une programmation rigide de la recherche et ouvrir la porte à des aventures artistiques ou humaines inattendues. Il faut seulement apprendre à observer des *faits*, à se servir de la curiosité, de l'humour, de l'imagination, de l'opportunité de l'inattendu et, enfin, ne négliger ni la stupidité ni l'effet pervers, ni l'erreur sublime ni le vide fertile.

## Biographies des intervenants

### **Sylvain Allemand**

Journaliste, Sylvain Allemand suit depuis plusieurs années l'actualité relative aux débats et recherches sur la mondialisation et le développement durable, thèmes auxquels il a consacré plusieurs ouvrages, dont : *Sous la ville durable, le génie urbain* (Les Carnets de l'info, 2009), *Pourquoi le développement durable ?* (Belin, 2010). Il a également codirigé avec François Ascher et Jacques Lévy, *Les sens du mouvement* (Belin, 2004).

### **Georges Amar**

Responsable de l'unité prospective et développement de l'innovation à la RATP. Ingénieur de l'École des mines, il cherche à percevoir les changements de raisonnements et de logiques à l'œuvre dans le secteur de la mobilité. Il vient de publier *Homo mobilis, le nouvel âge de la mobilité*, FYP, 2010.

### **Pek van Andel**

Né près d'Amsterdam en 1944, a été formé comme chercheur en médecine et a fait toute sa vie de la recherche médicale à la Faculté de Sciences médicales de l'Université de Groningue. Il a gagné le prix d'innovation de la Ville de Groningue en 1992 pour l'invention d'une cornée artificielle encore implantée en Inde et obtenu le prix IgNobel à l'Université de Harvard en 2000 pour un scan de l'amour humain. Il collectionne des cas et des travaux sur la sérendipité et donne des conférences et cours sur ce sujet aux Pays Bas, et dans beaucoup de pays, dans les milieux académiques et les entreprises (Nestlé, Philips, Akzo-Nobel).

[m.v.van.andel@med.umcg.nl](mailto:m.v.van.andel@med.umcg.nl)

### **François Ascher**

Urbaniste et sociologue français (1946, Metz-8 juin 2009, Paris), diplômé en sciences économiques, docteur en études urbaines et en sciences humaines. Spécialisé dans l'étude des phénomènes métropolitains et de la planification urbaine, il avait notamment exploré les concepts de « métropole » et d'« hypermodernité ».

### **Nicolas Auray**

Maître de conférences à l'École Nationale Supérieure des Télécommunications (Paris), chercheur associé au Groupe de sociologie politique et morale (Institut Marcel Mauss/EHESS).



### **Pierre Berloquin**

Ingénieur-conseil en produits nouveaux et en recherche d'idées, est également auteur de livres et de logiciels, généralement dans le domaine des jeux, des codes et des casse-tête. Son dernier ouvrage, *Codes Cachés et Grands Desseins*, explore et analyse l'histoire des codes de multiples points de vue : esthétique, cryptographie, morale ou informatique.

### **Marion Boudier**

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure Lettres et sciences humaines (Lyon), agrégée de lettres modernes, Marion est AMN en études théâtrales à l'ENS-LSH. Après avoir été stagiaire à la dramaturgie au Deutsches Theater de Berlin et au Nouveau Théâtre Expérimental de Montréal, elle travaille depuis 2005 comme conseillère dramaturgique avec de jeunes compagnies en région parisienne.

### **Danièle Bourcier**

Juriste et linguiste de formation. Directrice de recherche au CNRS, elle a découvert que les technologies, la théorie des systèmes, l'intelligence artificielle, la linguistique pouvaient s'appliquer au droit: comment le droit, objet géométral, peut-il être analysé de divers points de vue, avec différents instruments, dispositifs, modèles ? Que nous apprennent ces analyses ? Quelles nouvelles hypothèses peut-on vérifier sur cette science séculaire ? Elle s'est aussi intéressée à la façon dont se forme et se transforme le droit. A écrit et co-écrit *La décision artificielle* (1994), *Les paradoxes de l'expertise, Savoir ou juger* (1999), *De la Sérendipité* (2009) puis une dizaine d'ouvrages collectifs sur l'écriture du droit, le droit comme science cognitive, le droit comme système évolutif complexe, l'émergence des normes et leur simulation, le discours juridique, les effets pervers des lois, la gouvernance des Creative Commons. Expert à l'OCDE et à la Commission européenne. Membre du Comité d'Éthique du CNRS (COMETS).

[daniele.bourcier@cersa.cnrs.fr](mailto:daniele.bourcier@cersa.cnrs.fr)

### **Jean-Marie Brom**

Directeur de Recherches au CNRS. Physicien des particules, a séjourné quelques années au CERN de Genève, puis au Stanford Linear Accelerator Center (USA). Outre la physique des particules, s'intéresse à l'histoire de la physique, et aux démarches intellectuelles qui ont permis les avancées de la science.

Récipiendaire du prix « créateur » de la culture scientifique en 1995.

### **Pompeu Casanovas**

Docteur en philosophie et professeur de philosophie du droit, est Directeur de l'Institut de Droit et Technologie de l'Université Autonome de Barcelone (<http://idt.uab.cat>). Il a été responsable de nombreux projets nationaux et internationaux sur Technologie, IA, web sémantique, pragmatique et droit. Il est auteur de plusieurs livres et articles sur ces sujets. A présent, il est éditeur ou co-éditeur général de plusieurs collections

scientifiques (*IDT Series*, Huygens, Barcelona; *Series in Legal Information and Communication Technologies*, EPAP, Florence; *Law, Governance and Technology Series*, Springer, Berlin, Heidelberg).

### **Sylvie Catellin**

Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, où elle co-dirige le Master « Ingénierie de la culture et de la communication : médiation des savoirs scientifiques, organisation d'événements et d'espaces culturels ». Ses recherches portent sur les modes d'inscription culturelle des sciences, des arts et de leurs interactions, notamment sur la comparaison entre les formes de savoirs véhiculées ou élaborées par la littérature et par les sciences de l'homme ou les sciences de la nature. Elle travaille actuellement sur deux thèmes : l'histoire culturelle de la sérendipité (livre en cours); l'imaginaire des nanotechnologies et leur mise en débat public.

### **Pascal Croset**

Docteur en sciences de gestion de l'École polytechnique, a fondé l'entreprise Praxeo. A été responsable du service stratégique du CNRS. Conseil en management pour de nombreuses entreprises. Organise avec Pascal Lièvre des expéditions en situation extrême.

### **Francis Danvers**

Professeur de psychologie de l'éducation est Directeur du SCUIO-IP de l'Université de Lille 3, Directeur-fondateur du Master pro « Conseil en développement des compétences et valorisation des acquis » (CDVA), Administrateur du Master spécialité : Education, Santé sociale et prévention (ESSP).

Vice-président de l'Université populaire de Lille à titre bénévole (première université des savoirs, créée en 1900). Il est aussi membre du Collège régional de prospective Nord-Pas-de-Calais Laboratoire CIREL (EA 4354 Equipe interne: PROFEOR) Université C. de Gaulle de Lille III- UFR des sciences de l'éducation, Domaine « Pont de Bois ». [fdanvers@nordnet.fr](mailto:fdanvers@nordnet.fr)

Dernier ouvrage paru en 2009 : *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Essai d'anthropologie de la formation* (500 entrées) Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 656 p.

### **François Dubois**

Vice-président de l'Afscet (Association française de science des systèmes) depuis 2008. Professeur des Universités au CNAM (à Paris) depuis 1994. Docteur de l'Université Paris 6 en Mathématiques appliquées (1988). Master (DEA) de Physique atomique et statistique (1980). Anime un Café Math à Paris.

### **Emmanuel Favreau**

Responsable technique du Groupe de Recherches Musicales de l'INA depuis 1994. Assure le développement et le suivi des projets GRM Tools (outils de traitements audio en temps réel sur plate-forme commerciales), et Acousmographe (outils de notation des musiques non écrites). Auparavant, a travaillé à l'Ircam (responsable du développement logiciel de la 4X) et à l'Iris (groupe Bontempi-Farfisa) où il a participé à la définition et à la réalisation de la station audio-numérique MARS.

### **François Flahault**

Philosophe, est directeur de recherches émérite au CNRS et membre du Centre de Recherches sur les Arts et le Langage. Il anime le séminaire "Anthropologie générale et philosophie" à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

### **Evelyne Gayou**

Docteur en musicologie, chercheur compositeur, membre du Groupe de Recherches Musicales (GRM de l'Ina), depuis 1975 ; en charge des éditions papier du groupe, notamment de la collection « Portraits Polychromes ». Auteur d'œuvres musicales électroacoustiques et du livre : « GRM, Groupe de Recherches Musicales, cinquante ans d'histoire », Fayard, Paris, 2007.

### **Marc Hatzfeld**

De 1969 à 1972, enseignant à Paris 8 et Paris 1. De 72 à 79, hippy. De 80 à 90, consultant d'entreprise. Depuis 91, sociologue indépendant. A travaillé sur la ville, la culture des cités, les SDF, actuellement la jeunesse transgressive, la médecine populaire.

### **Etienne Klein**

Né en 1958, est physicien, directeur de recherches au CEA et docteur en philosophie des sciences. Il dirige actuellement le Laboratoire de Recherche sur les Sciences de la Matière du CEA (LARSIM). Il est professeur de physique et de philosophie des sciences à l'École Centrale de Paris. Etienne Klein est également membre du conseil d'Analyse de la Société, du Conseil Scientifique de la Cité des Sciences, du Conseil scientifique de l'OPECST et du Comité de rédaction de la revue « L'agenda de la pensée contemporaine ».

Il a écrit plusieurs ouvrages de réflexion sur les sciences et la question du temps, notamment :

- *Les Tactiques de Chronos*, Flammarion, 2003.
- *Petit Voyage dans le monde des quanta*, Flammarion, 2004.
- *Il était sept fois la révolution, Albert Einstein et les autres*, Flammarion, 2005.
- *Galilée et les Indiens, allons-nous liquider la science ?*, coll. Le Café Voltaire, Flammarion, 2008.

### **Denis Laborde**

Anthropologue, Directeur de Recherche au CNRS, et travaille au Centre Marc Bloch de Berlin. Il enseigne à l'Université Humboldt de Berlin ainsi qu'à l'EHESS (Paris).

Il a reçu une formation de musicien professionnel au Conservatoire National Supérieur de Musique du Paris. Il a dirigé des créations contemporaines et a enseigné en Conservatoire tout en préparant une thèse de doctorat en anthropologie sur l'art de l'improvisation des poètes chanteurs basques que l'on appelle « bertsulari » (*La Mémoire et l'Instant. Les improvisations chantées du bertsulari basque*, Bayonne, Editions Elkar, 2005). Il s'est par ailleurs intéressé à l'improvisation dans le jazz (Thelonious Monk) et travaille actuellement dans deux directions : 1) La transformation des musiques traditionnelles à l'heure de la World Music (notamment par une ethnographie de festivals en France et en Allemagne) ; 2) La création contemporaine (un livre sur la création de *Three Tales*, un opéra de Steve Reich, est en préparation).

### **Josée Landrieu**

Responsable de la Mission prospective au Ministère de l'équipement. A écrit et coordonné de nombreux ouvrages dont *L'économie des services pour un développement durable. Nouvelles richesses, nouvelles solidarités*, (avec Édith Heurgon), Colloque de Cerisy, Prospective, Essais & Recherches, L'Harmattan, 2007. Chercheur en prospective, elle a aussi exposé sa peinture à Cerisy, du 20 au 30 juillet 2009 dans le cadre de la Décade Sérendipité.

### **Geneviève Lassus**

Née à Damas, en Syrie. Commence à peindre vers 1957. Suit les Arts Décoratifs de Strasbourg et obtient l'examen du CAFAS, qui lui permettra d'enseigner les Arts Plastiques dans l'enseignement secondaire.

Vit à Paris depuis 1964. Est admise en doctorat d'esthétique à la Faculté de Vincennes et travaille sur « la conservation de la spontanéité ». Depuis 1986 elle se consacre exclusivement à sa peinture, et expose régulièrement (Paris, Strasbourg, New-York).

### **Pascal Lièvre**

Maître de Conférences, HDR en Sciences de Gestion à l'Université d'Auvergne et Professeur associé au Groupe ESC Clermont. Il est co-responsable de l'axe Management des Processus Organisationnels au sein du Centre de Recherche Clermontois en Gestion et Management (EA 3849). Il anime un programme de recherche depuis 2000 de Management des Situations Extrêmes de Gestion dont la particularité est d'investir les « pratiques » des acteurs en situation pour en inférer d'une manière abductive des principes de gestion et de les confronter au corpus théorique des sciences de gestion. Le programme s'est centré en priorité sur le terrain des expéditions polaires sur lequel il est à la fois chercheur et praticien. Le programme a nécessité des innovations méthodologiques importantes en matière d'investigation en se centrant non pas sur le « dire » mais sur le « faire ». Il vient de co-diriger le

numéro spécial de *Project Management Journal* (Vol 41, n°3, June 2010) sur le thème : « Project Management in Extreme Environnements » et a participé à la rédaction de deux articles dans «Encyclopedia of Case Study Research », SAGE Publication, 2010.

### **Béatrice Lehalle**

Médecin, psychiatre, pédopsychiatre, psychanalyste, membre de la Société psychanalytique de Paris. Publications sur l'Art et la Psychanalyse, et sur la Sublimation

### **Etienne Le Roy**

Professeur émérite d'anthropologie du droit à l'Université Panthéon-Sorbonne Paris 1. Après des études supérieures pluridisciplinaires marquées en particulier par deux doctorats (en droit et en anthropologie), il a participé à deux aventures intellectuelles, l'une étant la fondation d'une discipline nouvelle à l'échelle mondiale, l'anthropologie du droit, et l'autre son application à un domaine, les politiques foncières et de développement durable des ressources, qui n'a cessé de prendre une importance croissante dans le quotidien des sociétés contemporaines. Au croisement des travaux sur la complexité, les politiques de développement et la recherche appliquée, s'invente pas à pas et au jour le jour un enrichissement des pratiques scientifiques pour les générations futures.

### **Jacques Lévy**

Ancien élève à l'École normale supérieure de Cachan, il est géographe, professeur à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Il y dirige le Laboratoire Chôros. Il y est aussi le co-directeur du Collège des Humanités. Dans son activité professionnelle, il cherche à relier et à associer la recherche fondamentale aux pratiques de l'urbanisme et du développement spatial. Il est codirecteur de la revue *EspacesTemps.net*. Il co-dirige la collection *Espace en société* aux Presses polytechniques et universitaires romandes. Il est conseiller scientifique de la revue *Pouvoirs Locaux* et membre du comité de rédaction de la revue *Political Geography*. Parmi ses dernières publications, on peut noter : *Les sens du mouvement* (Belin, 2005, co-dirigé avec Sylvain Allemand et François Ascher), le dossier « Eine geographische Wende » (revue *Geographische Zeitschrift*, 2005), *Penser l'espace pour lire la vieillesse* (PUF, 2006, avec Pierre Brunel, Claudine Attias-Donfut, Jean Morval), *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local* (PPUR, 2007), *L'invention du Monde* (dir., Presses de Sciences Po, 2008), *The City* (Ashgate, 2008), *Échelles de l'habiter* (dir., PUCA, 2008), *Our Inhabited Space* (dir., FNRS, 2009).

### **Carole Lipsyc**

Membre du Laboratoire Paragraphe, Université Paris 8 & Adreva, Auteur et chercheur, Carole Lipsyc explore la construction du sens au sein du média-numérique. Elle invente des outils et concepts et elle développe également des opérations grand public d'alphabétisation numérique.

Créatrice du Récit Variable et de l'outil topos©, elle s'appuie sur une méthodologie de Création -Recherche & Développement qui lui permet de tisser des ponts entre la recherche, la société civile et l'art.

### **Laurent Loty**

Chercheur au CNRS, Laurent Loty a présidé la Société française pour l'histoire des sciences de l'Homme et enseigné en Lettres à l'Université Rennes 2, où il a animé le groupe « Textes et Savoirs, Transdisciplinarité et Politique ». Il enquête sur la genèse des idées politiques contemporaines (utopiques, libérales, biopolitiques). Historien du fatalisme, il organise le programme « Alterréalisme » d'incitation à l'écriture d'utopies. Historien des idées et des relations entre les savoirs, il pratique l'histoire des mots et défend l'indisciplinarité. Il a codirigé *L'histoire des sciences de l'homme* (1999), *Littérature et engagement pendant la Révolution française* (2007), *Individus et communautés* (revue *Dix-Huitième Siècle*, 2009). Il prépare un livre d'artiste, l'édition de *La Découverte australe* de Rétif, une histoire de l'optimisme et du fatalisme.

### **Morton A. Meyers**

M.D., is Distinguished University Professor of Radiology and Internal Medicine and emeritus Chair of the Department of Radiology at the State University of New York (SUNY) at Stony Brook. His classic *Dynamic Radiology of the Abdomen: Normal and Pathologic Anatomy* (Springer), soon to appear in its Sixth Edition, has been hailed as "the book that revolutionized abdominal radiology". He has contributed over 200 articles to the scientific literature. About serendipity: He wrote the famous book *Happy Accidents: Serendipity in Modern Medical Breakthroughs*, Arcade Publishing, 2007.

He has always been interested, he says, "not only in the 'what' but particularly the 'how'. A personal *eureka* moment in medicine led me to pursue the underlying factor in many modern medical advances. It's particularly important for the interested citizen to understand the role of chance in medical discoveries for the wise allocation of national resources."

### **Marta Poblet**

Holds a Juris Doctorate from the Stanford University (2002) and a Masters degree in International Legal Studies (Stanford Law School, 2000). She graduated in Political Sciences and Sociology at the UAB (1994) and in Law at the UB (1992). Se is a ICREA researcher at the Institute of Law and Technology (IDT) and a lecturer of sociology of law at the Autonomous University of Barcelona - Department of Sociology. Her research areas cover legal organizations, judicial systems, conflict resolution, ADR-ODR, and immigration phenomena related to those aspects. She is IP of several international and national research projects, and she has published over 30 scientific articles in Journals and books. [marta.poblet@uab.es](mailto:marta.poblet@uab.es)

### **Jean Ricardou**

Romancier et critique, membre du comité de rédaction de la revue *Tel Quel* entre 1962 et 1971, Jean Ricardou est considéré comme l'exégète et le théoricien du Nouveau Roman (*Problèmes du Nouveau Roman* essais, Seuil, collection "Tel Quel", Paris 1967 fut l'un de ses premiers essais). Il a aussi écrit de plusieurs œuvres de fiction dont *L'Observatoire de Cannes* (1961), *La Prise de Constantinople* (1965), *Les Lieux-dits* (1969), *La cathédrale de Sens*, (1988). Ses recherches se développent aujourd'hui, dans le domaine de la textique.

### **Saphia Richou**

Prospectiviste et présidente de l'association Prospective Foresight Network qui représente en France le Millennium Project, *think-tank* de prospective. Elle est membre du conseil de Créa-Université et est chercheur associé au Laboratoire de management le LAREQUOI de l'Université Paris Versailles Saint-Quentin en Yvelines.

### **Jean Michel Saussois**

Professeur à ESCP Europe où il enseigne un cours « organisation et management » et un cours sur le management et l'évaluation des politiques publiques. Il est également directeur du Centre de Recherche et Développement en Management public. Depuis 1998, il est consultant à l'OCDE ; il a codirigé un projet sur la gestion des connaissances, publié par l'OCDE en 2001 *Knowledge management in the learning society*. Derniers ouvrages publiés : *Le capitalisme sans répit*, La Dispute 2006, *Théories des organisations*, collection Repères, La Découverte, 2007. Jean Michel Saussois est, par ailleurs, membre des comités de rédaction de *Sociologie du Travail*, *Politiques et Management Public*.

### **Danielle Treton**

Psychanalyste, membre de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse. Médecin des sports médaille de bronze pour services rendus à la cause des arts martiaux (1974). Ancienne interne des hôpitaux psychiatriques d'Ile de France (1978), Médecin Hospitalier en psychiatrie, dernièrement en pédopsychiatrie à Rouen, Seine Maritime.

### **Robert Vallée**

Professeur émérite à l'Université Paris-Nord, Président de la World Organisation of Systems and Cybernetics (WOSC), fondateur du Cercle d'Études Cybernétiques (1950), Norbert Wiener memorial gold medal (1990).

Ouvrage : « *Cognition et système. Essai d'épistémo-praxéologie* » (1995).

Traduction : « *Les mathématiques et le raisonnement 'plausible'* » de George Pólya (1958).

Articles sur : « opérateurs d'observation » (1951), « transfert inverse de structures », « perception de la durée »... [r.vallee@afscet.ass.fr](mailto:r.vallee@afscet.ass.fr), [www.robert-vallee.com](http://www.robert-vallee.com)

## COLLOQUES DE CERISY

(Choix de publications)

- *L'Activité marchande sans le marché ?*, Presses des Mines, 2010
- *L'Aménagement du territoire*, PU de Caen, 2007
- *L'Art a-t-il besoin du numérique?*, Hermes Science, 2006
- *Yves Bonnefoy : poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007
- *Le symbolique et le social (autour de Pierre Bourdieu)*, Univ. de Liège, 2005
- *Civilisations mondialisées ? de l'éthologie à la prospective*, L'Aube, 2004
- *Communiquer/transmettre (autour de Régis Debray)*, Gallimard, 2001
- *Connaissance, activité, organisation*, La Découverte, 2005
- *Les nouveaux régimes de la Conception*, Vuibert, 2008
- *L'émergence des Cosmopolitiques*, La Découverte, 2007
- *Déterminismes et complexités (autour d'Henri Atlan)*, La Découverte, 2008
- *Le Développement durable, c'est enfin du bonheur*, L'Aube, 2006
- *Jean-Pierre Dupuy : l'œil du cyclone*, Carnets nord, 2008
- *L'Economie de la connaissance et ses territoires*, Hermann, 2010
- *L'Economie des services pour un développement durable*, L'Harmattan, 2007
- *Education et longue durée*, PU de Caen, 2007
- *L'Ethnométhodologie, une sociologie radicale*, La Découverte, 2001
- *L'Habiter dans sa poésie première*, Donner lieu, 2008
- *Intelligence de la complexité : épistémologie et pragmatique*, L'Aube, 2007
- *Logique de l'espace, esprit des lieux*, Belin, 2000
- *Ouvrir la logique au monde*, Hermann, 2009
- *Modernité, la nouvelle carte du temps*, L'Aube, 2003
- *Les "nous" et les "je" qui inventent la cité*, L'Aube, 2003
- *La Nuit en question(s)*, L'Aube, 2005
- *Le Paysage, état des lieux*, Ousia, 2001
- *Propositions de Paix*, Revue Ethnopsy, Seuil, 2001
- *Prospective pour une gouvernance démocratique*, L'Aube, 2000
- *Les nouvelles raisons du savoir*, L'Aube, 2002
- *La philosophie déplacée : autour de Jacques Rancière*, Horlieu, 2006
- *Les limites de la Rationalité (I) et (II)*, La Découverte, 1997
- *L'actualité du saint-simonisme*, PUF, 2004
- *Sciences cognitives (Introduction aux)*, Gallimard, Folio, 1994, réed. 2004
- *Sciences en campagne : regards croisés passés et à venir*, L'Aube, 2009
- *Les Sens du mouvement*, Belin, 2004
- *Les Sentiments et le politique*, L'Harmattan, 2007
- *S.I.E.C.L.E., 100 ans de rencontres : Pontigny, Cerisy*, IMEC, 2005
- *Charles Taylor (l'identité moderne)*, PU Laval/Cerf, 1995
- *L'Empreinte de la technique sur la société*, L'Harmattan, 2010
- *Le travail entre l'entreprise et la cité*, L'Aube, 2001
- *La Ville insoutenable*, Belin, 2006
- *Ville mal aimée, ville à aimer*, PU Lausanne, 2010





Le Centre Culturel International de Cerisy organise, chaque année, de juin à septembre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle, monument historique, des colloques réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels.

#### **Une longue tradition culturelle**

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres décades, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes artistiques, littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le Centre Culturel de Cerisy et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Edith Heurgon, ont repris le flambeau et donné une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Edith Heurgon, grâce à l'action de Jacques Peyrou accompagné de ses enfants, avec le concours de toute l'équipe du Centre.

#### **Un même projet original**

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que se nouent, dans la réflexion commune, des liens durables.
- Les propriétaires, qui assurent aussi la direction du Centre, mettent gracieusement les lieux à la disposition de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, dont le Conseil d'Administration est présidé par Jacques Vistel, conseiller d'Etat.

#### **Une régulière action soutenue**

- Le Centre Culturel a organisé près de 500 colloques abordant aussi bien les œuvres et la pensée d'autrefois que les mouvements intellectuels et les pratiques artistiques d'aujourd'hui, avec le concours de personnalités éminentes. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à près de 350 ouvrages.
- Le Centre National du Livre assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les collectivités territoriales (Conseil Régional de Basse Normandie, Conseil Général de la Manche, Communauté de Communes de Cerisy), ainsi que la Direction Régionale des Affaires Culturelles, apportent leur soutien au fonctionnement du Centre, qui organise en outre, dans le cadre de sa coopération avec l'Université de Caen au moins deux rencontres annuelles sur des thèmes concernant directement la Normandie.

Renseignements : CCIC, 27 rue de Boulainvilliers, F – 75 016 PARIS  
Paris (Tél. 01 45 20 42 03, le vendredi a.m.), Cerisy (Tél. 02 33 46 91 66, Fax. 02 33 46 11 39)  
Internet : [www.ccic-cerisy.asso.fr](http://www.ccic-cerisy.asso.fr); Courriel : [info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr](mailto:info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr)

Achévé d'imprimer en janvier 2011  
par la Sté ACORT Europe  
[www.cogetefi.com](http://www.cogetefi.com)

Dépôt légal à parution

*Imprimé en France*